

Elle transforme des vêtements inutilisés en peluches

Stéphanie Moury s'est lancée dans la confection d'objets recyclés, à Saint-Caradec. La créatrice invente, à partir de pièces inutilisées, des bobs, des « ours mémoire » et des « ours souvenir ».

« J'ai tendance à dire que "j'adopte" un objet quand je le sauve de la poubelle », sourit Stéphanie Moury, les yeux rivés sur « l'ours souvenir » disposé devant elle. Celui que l'habitante de Saint-Caradec appelle la « star », comme une artiste qui s'effacerait derrière son œuvre, mesure une cinquantaine de centimètres, est rayé de bleu et de blanc, de gris et de jaune, trois bandes orange traversent son ventre et un nœud papillon habille son cou.

L'ours est à la fois hétéroclite et harmonieux. Il est composé de pièces différentes – huit vêtements de nourrisson sont requis pour le réaliser –, mais concentre des années de souvenirs.

« J'ai toujours tout transformé »

L'idée de son entreprise, ReBobine-TaTonBob, fondée en novembre, est de réemployer des vêtements pour créer des objets de décoration. Ces pièces ont pu nous appartenir lorsque nous étions plus jeunes et ne sont donc plus utilisables, sauf si on les transforme en « ours souvenir » pour les exposer chez soi.

Mais les chutes de tissus qu'utilise Stéphanie Moury pourraient aussi être celles d'un être disparu qui nous est cher. La créatrice appelle les peluches composées à partir de ces vêtements des « ours mémoire ». Ce sont « des objets transitionnels pouvant contribuer au processus du deuil », explique-t-elle.

Ce concept, né aux États-Unis dans les années 1980, a été fondé par une mère qui voulait préserver un lien avec son enfant décédé. Elle a choisi ses vêtements préférés pour en faire une peluche. Toucher et manipuler aurait une visée presque thérapeutique pour celles et ceux qui placent de l'affect dans les vêtements, veut



Stéphanie Moury confectionne des « ours souvenir » à partir de vêtements qu'on n'utilise plus.

PHOTO : OUEST-FRANCE

ainsi croire Stéphanie Moury.

Pour la créatrice, qui était auparavant assistante sociale, tout a commencé lorsque sa fille lui a demandé de transformer une housse de couette qu'elle appréciait en objet dont elle pourrait se servir. Celle qui n'avait jamais utilisé une machine à coudre s'est alors attelée à cette tâche, et une passion pour la couture s'est révélée. Stéphanie Moury a songé à se reconverter professionnellement, quand elle s'est aperçue qu'elle ne pouvait pas s'empêcher de façonner des objets, même en vacances.

L'idée a cheminé pendant près de trois ans dans sa tête, avant qu'elle ne se décide à se lancer. Elle a intégré, à l'automne, la Société coopérative de

production (Scop) Avant-première, basée à Saint-Brieuc. Ce qui lui a permis de se faire accompagner par des professionnels de l'entrepreneuriat. « J'avais aussi besoin de légitimer ma démarche », explique Stéphanie Moury, Je voulais savoir si mes objets plaisent. »

Entre trois et quatre heures par ours

Elle cherche désormais à vendre ses créations dans la France entière et en Europe, mais ne parvient pas encore à gagner sa vie. « La Scop fixe des prix relatifs au temps de confection, détaille-t-elle, pour que nous puissions au moins toucher un Smic. » Confectionner un ours lui prend entre

trois et quatre heures.

Au-delà de l'aspect affectif, il y a, au centre de son activité, une démarche écologique. Sa machine à coudre, ses vêtements et ses objets sont tous, ou presque, de seconde main. Parfois, dans les brocantes, il lui arrive d'acheter des vêtements qui ne lui vont pas mais dont elle apprécie le motif, pour en faire autre chose. Ainsi, lorsque des clubs sportifs possèdent des stocks d'anciens maillots, Stéphanie Moury en profite pour les transformer en bobs, ou en bonnets.

Elena VEDERE.

Ses articles sont à retrouver sur le site www.rebobine-tatonbob.fr